



Clémence ne trouva aucune raison pour motiver un refus. — Page 86, col. 2.

la lente décomposition qui s'opérait chez Andrée. Là où nul ne voyait encore rien, lui, le complice, devinait et expliquait tout. Il y a plus : après avoir étudié la marche du mal, il supputa l'époque précise où la crise éclaterait.

Le jour des évanouissements se passa pour lui en transes, en sueurs, en vagues démarches, indices certains d'une conscience aux abois. Toutes ces allées et venues, ces airs d'indifférence ou d'empressement, ces élans de sympathie ou de sarcasme que Gilbert considérait, lui, comme des chefs-d'œuvre de dissimulation et de tactique, le moindre clerc du Châtelet, le moindre porte-clefs de Saint-Lazare les eût aussi parfaitement analysés et traduits que la Fouine de monsieur de Sartines lisait et transcrivait les correspondances en chiffres.

On ne voit pas un homme courir à perdre haleine, puis s'arrêter soudain, pousser des sons inarticulés, puis se plonger tout à coup dans le silence le plus noir ; on ne le voit pas écouter dans l'air les bruits indifférents, ou gratter la terre, ou hacher les arbres avec une sorte de rage, sans s'arrêter pour dire :

— Celui-là est un fou, s'il n'est pas un coupable.

Après le premier épanchement du remords, Gilbert avait passé de la commisération à l'égoïsme. Il sentait que les évanouissements si fréquents d'Andrée ne paraîtraient pas à tout le monde une maladie naturelle, et qu'on en rechercherait la cause.

Gilbert se rappelait alors les formes brutales et expéditives de la justice qui s'informe, les interrogations, les recherches, les analogies inconnues au reste du monde et qui mettent sur la piste d'un coupable ces limiers pleins de ressources qu'on appelle les instructeurs, de tous les genres de vols qui peuvent déshonorer un homme.

Or, celui que Gilbert avait commis à sa paraisait, en morale, le plus odieux et le plus punissable.

Il se mit donc à trembler sérieusement ; car il redouta que les souffrances d'Andrée ne suscitassent une enquête.

Dès lors, pareil au criminel de ce tableau célèbre que poursuit l'ange du remords avec le feu pâle de sa torche, Gilbert ne cessa de tourner sur tout ce qui l'entourait des regards effarés. Les bruits, les chuchotements lui devinrent suspects. Il écoutait chaque parole prononcée devant lui, et, si insignifiante qu'elle fût, elle lui semblait avoir rapport à mademoiselle de Taverney ou à lui.

Il avait vu monsieur de Richelieu aller chez le roi, monsieur de Taverney aller chez sa fille. La maison lui avait semblé, ce jour-là, prendre un air de conspiration et de défiance qui n'était pas habituel.

Ce fut bien pis encore lorsqu'il aperçut le médecin de la dauphine se dirigeant vers la chambre d'Andrée.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

GERFAUT

PAR CHARLES DE BERNARD.

Il est de ces vertueux jeunes gens qui, en se mariant, pourraient porter le bouquet de fleurs d'oranger. Ceux-ci se prennent d'un tel enthousiasme pour les joies, liesses et délices de leur nouvel état, qu'ils s'y engluent de prime abord comme des moineaux à la pipée. Quand, pour surcroît de malheur, désirable malheur, direz-vous peut-être, les grands parents leur ont octroyé une charmante et spirituelle créature disposée à utiliser la puissance de ses charmes, — et quelle femme n'aspire pas un peu au despotisme ! — Ils sont, dans la quinzaine, couchés, liés, emmaillottés aux pieds du joli Bonaparte en cornettes. La loi salique est abrogée ; symptôme de révolution et de désastres ! Dans le gouvernement des familles, comme dans celui des États, le règne de la quenouille file rarement des jours d'or et de soie.

D'autres, au contraire, ceux-là surtout à qui sont échus les nez tordus, bras rouges et lits de fer sus-mentionnés, font dater du jour de leurs noces l'ère d'une émancipation longtemps désirée. Il y a dans la nature masculine je ne sais quelle substance maligne qui demande à fermenter tôt ou tard. Semblable au gaz qui pétille dans le vin de Champagne, il faut que cette vapeur s'exhale, que cette mousse jaillisse pour que la liqueur reste calme, et quand cette évaporation n'a pas précédé l'hymen, il est à craindre qu'elle ne le suive.

D'autres dangers attendent les hommes qui se marient trop tard, maris de conserve, avons-nous dit, mais d'ordinaire assez mal conservés. Encore une fois, il n'est question ici ni d'Argantes, ni de Cassandres, nous parlons de futurs dont l'âge n'ait rien qui puisse effrayer la pensionnaire la plus effarouchable. Il s'agit moins des cheveux gris de la tête que ce ceux de l'esprit, des rides du front que de celles de l'âme.

S'il est des jeunes gens dont l'existence nouée, pour ainsi dire, semble une étrange anomalie dans notre époque de développement prématuré et de turbulente agitation, il en est d'autres, en bien plus grand nombre, qui escomptent leur vie en gaspillant avec imprévoyance les plus précieux trésors. Sur ces pentes glissantes, mais d'un marcher si doux que tapissent les riches fleurs de la jeunesse, ils moissonnent à pleines mains, sans regarder s'ils n'arrachent pas, avec les fruits du printemps, les germes qui devaient faire à l'automne une parure moins brillante, mais belle encore. Ils pressent d'une lèvre avide et jamais désaltérée les coupes enivrantes jusqu'à ce qu'elles soient taries, sans songer qu'il viendra un temps où une goutte du fond du vase acquerra la valeur de celle qu'implorait de Lazare le mauvais riche. Ils dévorent ainsi gloutonnement leur existence, l'avenir avec le présent ; puis, quand ils ont usé tout ce qu'a de flamme leur esprit, si cependant ils ont de l'esprit, tout ce qu'a de passion leur âme, s'ils ont une âme, ils s'arrêtent un jour, accablés de dégoût et d'ennui, le cerveau vide, ainsi que le cœur.